

Livres en format poche

Numéro 146, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66623ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2012). Livres en format poche. *Lettres québécoises*, (146), 64–64.

BEAULIEU, VICTOR-LÉVY

L'Héritage

Montréal, Boréal, coll. « Boréal compact », 2012, 842 p., 19,95 \$.



Immense fresque, le roman met en scène des personnages gravitant autour des Galarneau, dont Xavier est le chef de clan. C'est au tour de Miville de prendre la relève, mais l'aîné des fils n'est pas de la trempe du père, qu'il contrarie sans arrêt.

Xavier lui impose la Loi plus durement qu'à Julie ou à Junior, ses cadets. Il y a aussi Miriam dont le départ a semé la zizanie chez les siens. Le père n'a plus jamais été le même; la mère s'est claquemurée dans sa chambre; les autres ont imaginé divers scénarios pour expliquer l'exode de leur sœur. Épée de Damoclès au-dessus des Galarneau, la raison cachée du départ de Miriam a pourri l'atmosphère familiale, car avoir un enfant de son père n'est jamais sans conséquence. De tous les romans de VLB, *L'Héritage* est sa fiction la plus achevée tant sur les plans de la saga et des personnages que de la richesse de la langue.

BEAUSOLEIL, JEAN-MARC

Blanc bonsoir

Montréal, Triptyque, 2012, 200 p., 12 \$.



Fuyant ses ennuis financiers et ses mauvaises habitudes de drogues, Frédéric Latouche quitte Montréal pour Port-au-Prince. Il décroche alors un emploi de professeur au Collège international, se lie d'amitié avec Frantz, le don Juan professeur de

maths, et Georges, l'ancien communiste globe-trotter. Au Sunset Bar and Grill, Frédéric rencontre des expatriés comme Gérard, le père Noël pervers. Il s'installe à l'hôtel Ballivet où il est témoin malgré lui d'un odieux trafic de denrées humaines. Lorsque l'amour surgit entre lui et la belle Louisiane, il se voit obligé de remettre en question sa complicité tacite avec le propriétaire de l'hôtel. Cette histoire a été inspirée à l'auteur par son expérience de professeur de français dans la capitale haïtienne.

HAMELIN, LOUIS

La constellation du Lynx

Montréal, Boréal, coll. « Boréal compact », 2012, 600 p., 18,95 \$.



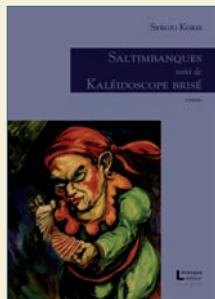
Dans cette extraordinaire fresque, premier grand roman sur la crise d'Octobre, Louis Hamelin réinvente l'histoire du terrorisme au Québec et fait le portrait, souvent très drôle, d'une société entre deux époques. Roman his-

torique, polar, thriller politique? Tout cela et bien plus encore, cette histoire lui a valu une réception critique exceptionnelle et de nombreux prix en 2011: Prix littéraire des collégiens, Prix des libraires du Québec, Grand Prix littéraire de *La Presse*, prix Ringuet de l'Académie des lettres du Québec. Comme l'a écrit André Brochu (*Lettres québécoises*, 142, été 2011): «Saluons d'abord le fait d'une énorme machine romanesque de six cents pages, construite de façon à attiser constamment la curiosité. On se promène d'une époque à l'autre, des années de formation du FLQ à celles qui suivent de trente ans les événements d'octobre 1970, en insistant de plus en plus sur les jours fatidiques qui ont vu l'enlèvement, la détention et la mort du ministre Paul Lavoie.»

KOKIS, SERGIO

Saltimbanques suivi de Kaléidoscope brisé

Montréal, Lévesque, coll. « Prise deux », 2011, 796 p., 30 \$.



Dans cette fresque épique, Sergio Kokis met en scène la troupe du Grand Circus Alberti qui quitte l'Europe au lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour commencer une nouvelle vie, tenter sa chance en Amérique du Sud.

Les saltimbanques vont du rêve au désenchantement, puis connaissent la misère et l'errance.

«Le campement des forains se réveille de très bonne heure, lorsqu'il fait encore noir. La vie des artistes ne s'arrête jamais, ils œuvrent par peur de la mort, pour combattre le vide dans l'illusion que la vie existe vraiment et qu'elle vaut la peine d'être vécue. Le cirque est un organisme où chacun remplit des fonctions multiples, dans une sorte d'immense métabolisme grouillant qui n'a d'égal que la vanité des hommes. Certains d'entre eux sont des bêtes de la lumière, d'autres sont des oiseaux de l'ombre; et ils sont accompagnés

d'hommes et de femmes à tout faire, opiniâtres et confiants, qui travaillent pour joindre le matin et la nuit, la clarté et les ténèbres, de façon que la vie ne cesse pas de couler un seul instant vers le prochain spectacle.»

LE FRANC, MARIE

Hélior, fils des bois

Québec, PUQ, coll. « Jardin de givre », 2011, 288 p., 18 \$.



Jamais réédité depuis sa parution dans les années 1930, ce grand roman de Marie Le Franc – par ailleurs lauréate du prix Femina en 1927 – apparaît au lecteur d'aujourd'hui comme la première

incursion littéraire féminine dans la forêt nordique. Cette œuvre déploie un fascinant imaginaire de la forêt, ici celui du lac Tremblant dans les Laurentides, qui se nourrit des paysages découverts lors des nombreux séjours de la romancière et des sensations vécues au contact d'une nature qui, sans être totalement hostile à l'être humain, n'en demeure pas moins extrêmement difficile à habiter. La radicale altérité de la forêt, qui se joue de rapports intimes et intérieurs, renforce l'intérêt contemporain pour cette œuvre.

MOTTET, PHILIPPE ET GILLES PELLERIN (DIR.)

Vingt-cinq ans de nouvelles.

Une anthologie québécoise

Québec, L'instant même, 2011, 318 p., 17,95 \$ (papier), 11,99 \$ (numérique).



Depuis sa fondation en 1986, L'instant même a publié cent cinquante recueils de nouvelles, l'équivalent d'un recueil tous les deux mois. Prolifique pendant ces vingt-cinq ans, le «petit genre» a imposé des qualités stylistiques et esthétiques qu'on peut

mesurer à la faveur du présent regroupement par lustres. Les trente et une nouvelles retenues – qu'elles jouent d'astuce narrative dans le registre fantastique ou racontent avec sobriété en mode réaliste – s'intéressent au décret du hasard et aux rencontres furtives, au mal de vivre des adolescents et à la tendresse des amants, aux réminiscences d'enfance et aux champs magnétiques de l'imagination. Bref, ce florilège de nouvelles témoigne de l'aventure audacieuse du premier quart de siècle des éditions de L'instant même.